



Détruire le patrimoine culturel de Gaza est un crime contre l'humanité

Description

Par Karen Attiah, le 1er décembre 2023



Un homme blessé inspecte les dégâts sur l'eglise grecque orthodoxe Saint Porphyre après un bombardement, le 20 Octobre. (Mohammed Saber/EPA-EFE/Shutterstock)

Ces dernières semaines, Israël déchaîne sa violence sur Gaza, et de toutes les manières, pas seulement les plus évidentes.

Alors que j'écris ce texte, le nombre de morts atteint pendant ce conflit [vient de dépasser les 15 000](#). Nous voyons les images des morts et des blessés, de personnes sortant des victimes des décombres. Les bombardements israéliens sur les hôpitaux, les écoles et les camps de réfugiés font scandale.

Mais l'aspect dont on parle moins Ã propos des bombardements israÃ©liens est la destruction du patrimoine culturel : documents, monuments et artefacts.

Le 19 Octobre, les bombardements israÃ©liens ont endommagÃ© une partie de [l'eglise grecque orthodoxe St. Porphyre](#). Quatre cents personnes s'Ã©taient rÃ©fugiÃ©es Ã l'intÃ©rieur, [18 ChÃ©tiens nespalestinien.nesont Ã©tÃ© tuÃ©s](#). Construite au 12^Ãme siÃ©cle, l'Ã©glise est considÃ©rÃ©e comme la [troisiÃ©me plus vieille au monde](#).

Les monuments commÃ©morant des personnalitÃ©s politiques n'ont pas non plus Ã©tÃ© Ã©pargnÃ©s. Le 27 Octobre, la FÃ©dÃ©ration Internationale des Journalistes [a condamnÃ© la destruction](#) Ã JÃ©rusalem du sanctuaire oÃ¹ la journaliste AmÃ©rico-Palestinienne, Shireen Abu Akleh, a Ã©tÃ© [abattue](#) l'annÃ©e derniÃ©re, trÃ©s certainement par un soldat israÃ©lien.

Le 14 Novembre, une [vidÃ©o filme un bulldozer israÃ©lien dÃ©molissant des monuments](#) en mÃ©moire de l'ancien dirigeant palestinien Yasser Arafat en Cisjordanie.

Sur X, l'auteurice et traductrice Lina Mounzer a postÃ© une traduction du communiquÃ© de [Meqdad Printing Press and Library](#) :

Meqdad Printing Press & Library, l'une des plus anciennes bibliothÃ©ques de Gaza. Des millions de pertes : journaux, livres et Ã©quipement. L'accumulation des efforts de toute ma famille : ma mÃ©re, mon pÃ©re, frÃ©res et sÃ©urs. Tout a disparu en un instant ; mon pÃ©re a tout perdu.â€•

Cette semaine, selon le [site d'intelligence artificielle et de sourcing Storyful](#), le principal centre d'archives et la bibliothÃ©que publique de Gaza ont Ã©tÃ© ravagÃ©s. La [MunicipalitÃ© de Gaza a dÃ©clarÃ©](#) que des milliers de documents historiques ont Ã©tÃ© [dÃ©libÃ©rÃ©ment dÃ©truits](#) et a demandÃ© Ã l'UNESCO d'intervenir, de protÃ©ger les centres culturels et de condamner les attaques par l'occupation des installations humanitaires, protÃ©gÃ©es par le droit humanitaire international.â€•



*La bibliothèque publique à Gaza a  t e détruite par un bombardement israélien fin Novembre.
(Fourni par la Municipalit  de Gaza)*

Bouleversée, une réalisatrice palestinienne appelée Bisan Owda [a publié un post sur Instagram depuis Gaza](#) sur la destruction des archives qui, dit-elle, abritait des documents ayant plus de 100 ans.  ?Maintenant, nous n ?avons littéralement plus rien,à? dit-elle.  ?Le future est inconnu, le présent est détruit et le passé n ?est plus notre pass  ! Pouvez-vous imaginer qu ?ils soient en train de faire tout  sa pour nous détruire en profondeur ?à?

Dans la Convention de lâ??UNESCO de 1954 pour la Protection des Biens Culturels en cas de Conflits Armés, les biens culturels sont protégés selon le droit international. Les chercheur.ses ont

souvent argumenté que la destruction intentionnelle du patrimoine culturel est un [acte génocidaire](#), comparable au meurtre et au déplacement d'un peuple, car elle donne lieu, comme l'a déclaré un philosophe politique, à la disparition du peuple lui-même. •

Rien de tout cela n'est nouveau dans l'histoire des conflits, des invasions et du terrorisme. Qu'ils soient commis par les Romains, les Britanniques, les Nazis ou les militants de groupes islamiques tels que l'État Islamique, la destruction du patrimoine culturel est depuis longtemps une arme de guerre et de conquête.

Pourtant, hélas, une nouvelle fois, comme souvent en ce qui concerne le conflit entre Israël et Gaza, la question posée est : quel patrimoine et quelle vie vaut la peine d'être protégée ?

L'année dernière, lorsque la Russie a commencé son invasion totale de l'Ukraine, nous étions nombreux à [sonner l'alarme](#) au sujet des destructions du patrimoine culturel et le pillage des artefacts par les soldats russes. À ce moment-là, les organisations internationales et les institutions académiques ont engagé des discussions, formé des groupes de travail pour tenter d'aider à sauver les objets culturels ukrainiens et proposé leur soutien aux chercheurs ukrainiens.

Il ne s'est pas produit la même chose pour le patrimoine culturel palestinien lors des premiers jours de la guerre à Gaza.

J'ai discuté avec des chercheurs qui étudient la situation à distance, qui essaient d'évaluer l'étendue des dommages sur les archives, les collections et les documents. Il est difficile d'estimer les pertes à cause du manque d'accès aux moyens de communication. Nous espérons qu'une trêve ou un cessez-le-feu permettra d'évaluer au mieux l'ampleur des destructions. Nous craignons également que les membres des Forces de Défense Israéliennes ne pillent des artefacts.

Il est compréhensible que, dans le contexte des horreurs perpétrées ces 50 derniers jours, préserver des objets et des bâtiments ne soit pas aussi important que de protéger des vies innocentes. Mais la préservation de la culture et de l'histoire fait partie de la protection d'un peuple et de son esprit. Si Israël continue de détruire le patrimoine culturel de Gaza en toute impunité, alors toute l'humanité y perd.

Karen Attiah est chroniqueuse à The Washington Post et publie une newsletter hebdomadaire. Elle écrit sur les affaires internationales, la culture et les questions de société. Auparavant, elle était basée à Curaçao, au Ghana et au Nigeria.

Source : [Washington Post](#)

Traduction : LG pour l'Agence Média Palestine

date créée
2023/12/04